

# Un Petit Prince universel

La metteuse en scène Camille Piller monte le conte de Saint-Exupéry en mêlant pros et amateurs



La mise en scène s'appuie sur le rôle collectif du chœur, comme dans le théâtre antique.



ELISABETH HAAS

**Marly** Ils s'expriment à l'unisson, comme un chœur de théâtre grec. A la fin de la pièce, ils soutiennent le Petit Prince, quand il tombe dans le sable pour retourner vers son étoile. Sur la scène, à l'aula du CO de Marly, on sent que ce geste de soutien des comédiens n'est pas que du théâtre. Pour y arriver, pour aboutir aux quatre représentations qui ont lieu de vendredi à dimanche, il leur a fallu bien plus qu'apprendre à jouer. C'est leur solidarité, leur engagement, un bout de leur vie qu'ils ont mis en jeu depuis plus de deux ans.

Les comédiens réunis par la metteuse en scène Camille Piller sont en partie issus de la migration. Avant le filage, elle leur demande encore s'ils souhaitent que le documentaire en préparation, qui témoignera de toute leur aventure humaine, soit sous-titré en tigrinya et en farsi. La pièce est forte, bien sûr, elle se laisse voir en tant que telle, comme un travail artistique poussé et abouti. Mais elle arrive aussi au terme d'un parcours bousculé par le Covid-19, que le réalisateur David Nguyen filmera.

Certains, déjà, ont compris qu'après les derniers applaudissements, la famille qu'ils ont formée le temps des répétitions et des doutes se séparera. Mais en attendant les montées d'adrénaline et le trac, ils savourent la joie d'arriver au but, la scène et le partage avec le public en ligne de mire, même si le chemin était tout aussi important.

**«Ils se sont dépassés»**

Camille Piller insiste: «C'est un devoir du théâtre de créer cet espace-là, de permettre à des amateurs de travailler avec des professionnels de la scène. C'est notre responsabilité d'artiste de rendre accessible l'expérience théâtrale.» Elle parle avec émotion des liens qui se créent. Mais

pas seulement: «Le théâtre développe des compétences incroyables. Les comédiens se sont dépassés!»

Eux ne disent pas le contraire: ils reconnaissent avoir pris confiance en eux, vaincu leur timidité, développé leur endurance et leur persévérance. Ils avaient peut-être suivi des ateliers de théâtre avec l'objectif d'affronter avec plus d'aisance un entretien d'embauche. Désormais, ils ont les yeux qui s'allument avec la fierté d'avoir monté «un vrai spectacle»: «C'était inimaginable!» A l'instar de Nordine, entré dans l'aventure en cours de route: «Je les ai vus jouer à FriScènes, en 2019. ça m'a beaucoup touché. L'équipe, les différents horizons, l'ambiance, la solidarité entre les gens: sans ça, je ne serais pas là.» Nordine avoue la claque reçue lorsqu'il a fallu faire face à une deuxième annulation: «On s'est dit: qu'est-ce qu'on fait? C'était dur. Mais on était tellement soudés, on s'était investis, on ne pouvait pas lâcher comme ça.» Une école de vie en somme: «On s'aidait pendant les répétitions, pour expliquer les textes, les apprendre. C'est vraiment une collaboration, un travail de groupe.»

«Certains d'entre eux ont compris les mots en travaillant le jeu», abonde Camille Piller. Le résultat de leur travail est tout à fait poignant, sachant qu'ils ont dû apprivoiser le français et s'apprivoiser entre eux. Le théâtre, c'est aussi l'utopie réalisée d'une entente entre cultures différentes, en l'occurrence l'Erythrée, l'Afghanistan, l'Iran, l'Amérique latine, l'Espagne, la France, la Suisse... Le jeune héros de Saint-Exupéry justement quitte sa fleur pour aller vers d'autres planètes que la sienne et rencontrer des «grandes personnes» souvent solitaires. *Le Petit Prince* semblait à Xavier Richard, animateur comme Camille Piller d'ateliers de théâtre pour les migrants, un conte riche en symboles et idéal à monter.

### **Un prince, plusieurs voix**

Car cette adaptation est née autour de l'association La Red, à Fribourg, «qui promeut le vivre-ensemble», résume Camille Piller. La metteuse en scène n'a jamais cessé de regarder chaque acteur d'égal à égal. Son énergie et son humour impressionnent: l'objectif des représentations lui semblait un défi ambitieux. Mais possible: «Je sentais qu'il fallait montrer le travail que nous faisons.»

Elle a fait le choix de constituer un chœur et de répartir le rôle du Petit Prince ainsi que celui du narrateur en plusieurs voix. La scénographie est constituée d'accessoires, comme une écharpe jaune, un avion, ainsi que, en fond de scène, des images projetées sur un écran. La musique est signée Patrick Overney, l'éclairage Alain Menétrey et Jack Eltschinger. Dans la distribution, quelques professionnels prêtent main forte. Ils méritent tous d'être cités: Merkeb Tsige, Tesfay Yemane, Danait Mehari, Alejandra Laurenzi, Rauf Naserizadeh, Hussein Hassani, Helen Bayrami, Xavier Richard, Nazir Ashmei, Merveille Moukouala, Ali Yousufi, Mahmoudh Abass Khouma, Paul Melotti, Daniel Jeanloz, Camille Coquoz, Nordine Izougarhen, André Vauthey, Adyson Tejada et Emilia Catalfamo.

**Ve et sa 20 h, di 11 et 17 h Marly**

Aula du CO.